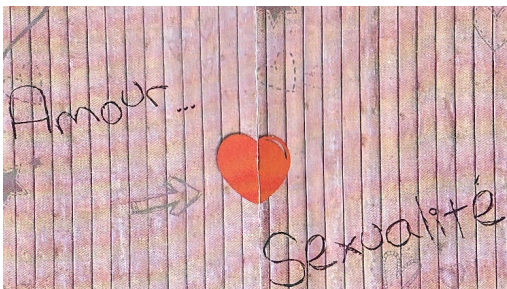




Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071 / 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

« Franchissez la porte d'un centre de planning familial ! »
Une action réalisée à l'occasion de la Saint-Valentin



Depuis plus d'un an, le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin organise une concertation des centres de planning familial de son arrondissement. Cette concertation a pour objectif d'impulser une dynamique locale dans le domaine spécifique de la santé sexuelle en encourageant notamment le partenariat inter-centres et les actions visant à faire connaître les différentes facettes des centres de planning familial encore trop souvent méconnus.

L'action menée à l'occasion de la Saint-Valentin a bénéficié de la collaboration de l'asbl Sida-IST de Charleroi-Mons. Les 12, 13 et 14 février derniers, les centres de planning familial ont rappelé leur rôle et leur spécificité, en distribuant des préservatifs et des dépliants. Ses animatrices, ses responsables ont voulu rappeler au public que quelque soit son âge, son sexe, son orientation sexuelle, les centres de planning familial sont là pour les aider dans différents domaines.

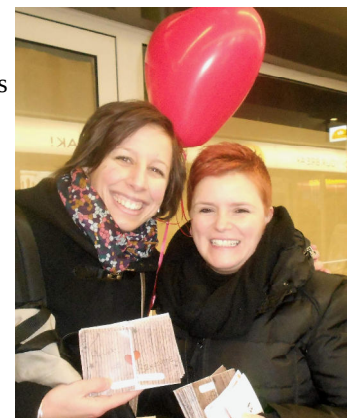


Les centres de planning familial constituent des lieux d'accueil chaleureux, où chacun peut trouver un soutien, une aide quel que soit son âge. Les entrevues se font en toute confidentialité et dans le respect des convictions, des orientations sexuelles et des identités de genre de chacun : hétéro/bi/homosexuel-les, transsexuel-les, transgenres, etc. Les centres sont ouverts à toute question liée à la vie sexuelle et affective. De nombreux sujets peuvent être abordés : la contraception, la grossesse, l'avortement, les maladies sexuellement transmissibles (IST), les difficultés conjugales, l'adolescence, les relations parents-enfants, ... Le planning familial est aussi un endroit où l'on peut se procurer la pilule du lendemain, un test de grossesse, des préservatifs, ... L'accueil est organisé sans rendez-vous, pour répondre aux premières questions. On éclaire avec la personne sa demande et on renvoie éventuellement vers des consultations ou d'autres services. Des consultations médicales, sociales, psychologiques, juridiques, de conseil conjugal, en sexologie et de médiation familiale sont organisées par les centres de planning familial.

L'arrondissement de Charleroi-Thuin compte dix centres de planning familial : le Centre de consultations conjugales et de planning familial à Charleroi ; le Centre de planning des Femmes prévoyantes Socialistes à Charleroi ; le Collectif Contraception à Charleroi ; Infor-Famille, Centre de planning familial à Charleroi ; le Centre de planning « Les Haies » situé à Gilly ; le Centre de planning familial et d'entretien d'aide « Le Terril » situé à Jumet ; le Centre de planning et de consultations conjugales et familiales « La Bulle » à Thuin ; le Centre de Planning et de consultations conjugales et familiales « La Bulle » à Fleurus, le Centre de Planning et de consultations conjugales et familiales « La Bulle » à Binche et le Centre de planning des Femmes Prévoyantes Socialistes de Trazegnies.

Pour tout savoir sur les centres de planning familial :

www.loveattitude.be



PHOTOMATON

Rencontre avec Josée Incannela Echevine de la Santé, de la Jeunesse, du Troisième Age, du Plan de Cohésion Sociale et de l'Académie de Musique de la Ville de Morlanwelz



Avec Pascal Thys, son fidèle collaborateur depuis une dizaine d'années, Josée Incannela - devenue première échevine pour son troisième mandat communal à Morlanwelz - développe une politique de promotion de la santé en étroite liaison avec le Réseau Santé et dans une perspective volontariste d'éducation permanente.

Josée Incannela nous rappelle les étapes de la mise en place de la politique de promotion de la santé à Morlanwelz. « En 2004, à la demande du bourgmestre Jacques Fauconnier et en collaboration avec l'Agence de Développement Local, l'Observatoire de la Santé du Hainaut avait réalisé un "Diagnostic Santé" de la commune. Cette analyse avait permis de dresser un portrait socio-sanitaire de Morlanwelz avec les caractéristiques de la population, son degré d'éducation, son état de santé et de faire un bilan de l'offre de soins dans la ville. Grâce aux informations recueillies, trois axes prioritaires avaient été mis en évidence: « la diffusion d'informations », « la lutte contre la précarité » et « l'amélioration de l'accessibilité aux soins de santé ». Pour répondre à l'axe : « diffusion d'informations », le bourgmestre avait décidé de créer un « Réseau Santé Communal » ayant pour objectif de réunir et soutenir les différents intervenants de l'entité agissant dans le domaine de la santé au sens large. Le Réseau rassemble des professionnels de la santé (ONE), des responsables d'écoles et de Mouvements Associatifs ayant un lien avec la santé (FPS) ; des services publics : CPAS, PMS, PSE, OSH, CLPS et des représentants de l'Administration communale. Les membres du Réseau se réunissent tous les mois, favorisant ainsi la création de partenariats et de synergies pour le développement d'activités. Le Réseau de Santé Communal organise aussi des activités spécifiques. Deux ans de suite, une "Marche Santé" a été proposée aux habitants. Puis, le Réseau a mis en place "La Semaine Santé". Et, depuis quatre ans, c'est un "Mois Santé" qui est organisé en octobre. Considéré comme événement de clôture du « Mois Santé », le « Salon Santé et Bien-être » permet aux partenaires de se présenter au travers de stands d'exposition et d'organiser des activités ludiques pour transmettre des informations générales sur la santé et la qualité de vie: dépistages, présentations de recettes-santé, jeux... Au-delà du salon et des partenariats, les membres du Réseau ont récemment décidé de travailler à l'uniformisation de la diffusion d'informations vers le public. Tout cela, en espérant que ces informations cohérentes et concertées permettront à la population de Morlanwelz de mieux prendre en main son bien-être et sa santé ».

Le Réseau mis en place est donc un lieu de rencontres et d'échanges où chacun amène ses compétences et les spécificités de son institution et de son public. La collaboration entre partenaires permet d'analyser et de débattre sur des problèmes de santé individuelle et collective afin de promouvoir la santé au sens large et le bien-être de la population de l'entité avec une attention particulière pour la population précarisée.

Josée Incannela ajoute : « Les objectifs du Réseau se sont progressivement précisés. Quatre axes ont été définis. Le premier : faire la connaissance des institutions locales œuvrant dans le champ de la santé. Pour réaliser cet objectif, diverses activités ont été suggérées : élaborer un listing des institutions membres et des personnes de contacts ; lors de chaque réunion, consacrer quinze minutes à la présentation des activités d'une institution qu'elle soit membre ou pas ; travailler à la promotion du Réseau : qui est membre «actif» ? Qui est membre de «diffusion» ? Qui pourrait être membre ? ... Le second axe vise à échanger des informations sur les activités de chacun : en réalisant un agenda mensuel ou bimensuel, en mettant l'agenda des activités du mois à l'ordre du jour de chaque réunion ; en centralisant l'information chez Pascal Thys qui réalise l'envoi des courriels à l'ensemble du Réseau., en dégageant les informations pertinentes à transmettre visant la promotion de la santé au sens large destinée au grand public. Le troisième axe vise à ce que le Réseau soit le relais de toutes les informations utiles vers les différents publics concernés en évaluant la proposition faite antérieurement de développer un thème santé dans toutes les associations pendant trois mois, en travaillant sur des informations liées à des sujets plus spécifiques : DGM+, statut OMINO, assurance hospitalisation et en proposant des articles qui relatent des activités menées par les membres du Réseau. Le dernier axe vise à développer des activités, projets communs ou complémentaires comme écrire des articles dans le journal communal pour maintenir la visibilité du Réseau, organiser des discussions sur les activités spécifiques, leur pertinence et objectifs (marche, semaine, mois, journée, salon santé), analyser et débattre de problèmes de santé individuelle ou collective et analyser les besoins de la population.

Josée Incannela est également très attachée à l'organisation régulière de conférences, de rencontres destinées à la population de sa ville : « Nous programmons des séances d'information et de sensibilisation sur diverses pathologies, sur l'alimentation, sur le tabagisme et nous organisons des activités sportives : marche nordique, gymnastique, natation, yoga, danse... pour faire bouger les gens. Un projet devrait bientôt se concrétiser : avec la collaboration de Quality Care - une entreprise de Carnières prônant la qualité des soins en institutions et en matière d'enseignement médical et paramédical, en établissement scolaire - nous organiserons un séminaire sur la démence qui comprendra une journée d'information destinée aux familles et une journée de formation pour le personnel soignant ».

Infos :

pascal.thys@morlanwelz.be

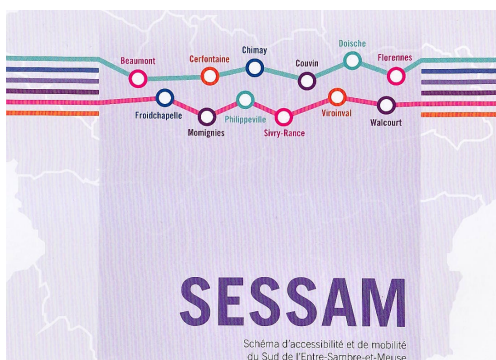
Téléphone : 064 43 17 29

Télécopie : 064 43 17 21



CLPS info

La mobilité dans le Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse



Le Schéma d'accessibilité et de mobilité du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (SESSAM) vient d'être publié. Outil de diagnostic et de prestige, il s'appuie sur une vision globale et intersectorielle de la mobilité. Outil d'information et de sensibilisation, il constitue un véritable espace de concertation et de coordination entre tous les acteurs de la mobilité. Mais c'est aussi un outil opérationnel : il doit servir de support à la planification et à la mise en œuvre d'une politique concertée à l'échelle du territoire pour répondre aux grands défis auxquels le territoire SESSAM doit faire face en matière de mobilité.

Le territoire du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse est assez atypique puisqu'il regroupe des communes de la Province du Hainaut et de la Province de Namur. Au-delà de la distinction provinciale, le territoire SESSAM est cohérent. Il regroupe douze communes : Beaumont, Cerfontaine, Chimay, Couvin, Doische, Florennes, Froidchapelle, Momignies, Philippeville, Sivry-Rance, Viroinval et Walcourt.

Compte tenu des prévisions d'évolution de la mobilité, le grand défi pour les territoires ruraux est, non seulement, d'optimiser les déplacements actuels, mais aussi de mettre en place une politique volontariste d'aménagement du territoire : son développement doit, en effet, idéalement mieux prendre en compte l'usage et le développement des transports publics. Ce changement de perspective s'apparente à une véritable révolution culturelle nécessitant un courage politique fort et une vision à long terme. Tous les niveaux de pouvoir doivent être impliqués et collaborer, y compris, parfois, au détriment d'intérêts locaux.

Pour faciliter la compréhension des différentes facettes de la gestion de la mobilité sur le territoire du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, le schéma de mobilité est divisé en six axes de développement : le développement territorial, le transport routier, le transport public, les piétons et cyclistes, le transport de marchandises, la communication et la gouvernance.

Pour obtenir des informations détaillées sur le diagnostic du territoire et sur les propositions d'actions concrètes élaborées dans le cadre du schéma d'accessibilité et de mobilité, les rapports d'étude sont disponibles en téléchargement sur : <http://sessam.plateforme-esem.be/>

Deux rencontres visant à mieux comprendre la sexualité et l'affectivité des jeunes aujourd'hui organisées récemment à Charleroi dans le cadre du Point d'Appui EVRAS



Ces rencontres ont réuni chacune près de soixante participants, essentiellement des agents PMS/PSE et des animateurs de centres de planning familial et quelques représentants d'établissement scolaire. La première après-midi se voulait théorique alors que la deuxième se voulait davantage pratique.

La sexualité de nos adolescents

« Que veulent nos adolescents aujourd'hui ? », une intervention de Michel FIZE- historien et sociologue auteur de plusieurs ouvrages dont « L'Adolescence pour les nuls » « Mon adolescent en 100 questions » - sur la vie affective et sexuelle de nos adolescents à l'aube du 21^e siècle qui a suscité la réflexion dans l'assemblée : faut-il parler « d'éducation » quand on parle de sexualité et de vie affective ? Peut-être pas, ... l'objectif des interventions ne pourrait-il pas être de créer « un contexte favorable », un climat qui permette aux jeunes de savoir où trouver réponse à leurs questions, au moment où ils se les posent... (d'où l'idée intéressante de permanence, d'animation « cartes de visite »...). L'éducation reste indispensable à propos de la physiologie de la reproduction, de la connaissance du corps. Concernant les réseaux sociaux, l'usage d'internet etc., l'éducation est urgente et surtout celle des parents qui, bien souvent, ne savent même pas installer un logiciel de contrôle parental. Malgré l'hyper-sexualisation, il semblerait que l'âge moyen du premier rapport sexuel n'ait pas diminué (+/- 17 ans). Par contre, « on fait tout plus vite », on connaît tout et les pratiques sexuelles n'ont plus de secret pour les jeunes d'aujourd'hui.

Cas concrets de cellules EVRAS à l'école

Trois projets originaux et concertés ont été exposés : « La Cellule Titeuf » : un espace de réflexion entre enseignants, le PMS provincial enseignement spécialisé de Charleroi, le PSE provincial de Couvin et les Centres de planning familial des FPS de Philippeville et « La Bulle » de Chimay. Un projet mené à l'Heureux Abri, Ecole secondaire professionnelle spécialisée (forme 3), à Momignies. - « La Cellule bien-être », un relais entre partenaires de l'EVRAS : PMS d'Erquennes et PMS de Chimay, PSE de Chimay, Centre de



planning familial « La Bulle » de Chimay et l'AMO Oxyjeune, dans deux écoles secondaires de Beaumont et Chimay. - « Les relations amoureuses » : collaboration PMS Provincial Charleroi III et le Collectif Contraception de Charleroi, à destination des élèves du CEFA de la Ville de Charleroi. Lors des ateliers qui ont suivi ces trois présentations, les participants ont analysé les freins, les facilitateurs et les moyens mis à la disposition des écoles pour mener un projet EVRAS. Quelques constats peuvent être retenus : la généralisation de l'EVRAS, sous la forme d'un programme « clé sur porte », dans l'enseignement secondaire est une utopie ; irréaliste vu les moyens (humains notamment) mis à disposition des écoles mais cette intention devrait prendre la forme d'espaces de concertation et de partenariat multidisciplinaire au sein des écoles, qui seraient en capacité de traiter les questions de bien-être des jeunes, incluant l'EVRAS ainsi que d'autres thématiques ; l'adhésion des directions d'école semble indispensable à la bonne conduite d'un projet et à sa pérennité ; les PMS/PSE collaborent généralement bien avec les CPF mais au niveau des écoles, il existe encore de la méfiance envers les plannings (de quoi vont-ils parler ?) ; les opérateurs EVRAS ont besoin d'échanges, de concertations, d'inter-visions ; la formation des futurs enseignants devrait inclure de l'EVRAS (cursus formatif) ; des concertations pourraient voir le jour dans les projets naissant autour des bassins d'enseignement.



**Un ciné-débat autour du film
« Gabrielle »
de Louise Archambault
(Québec, 2013)
le mardi 25 mars à 20 heures
au Ciné Le Parc à Charleroi**

Quelle place pour la vie affective, relationnelle et sexuelle des personnes handicapées en institution ou dans l'enseignement spé-

cialisé ? Comment mettre en place un projet EVRAS au sein d'une institution ou d'un établissement scolaire accueillant des personnes en situation de handicap ? Comment offrir des solutions concrètes pour répondre aux besoins ? L'enseignement spécial doit-il accorder une place spécifique à l'EVRAS, davantage que l'enseignement ordinaire ? Comment, en tant que professionnel, réagir face aux manifestations sexuelles des personnes handicapées ?...Quid du désir d'enfant, de la parentalité, de la contraception ?...

Ces questions seront abordées, après la projection du film, en présence d'Alain Joret, psychologue indépendant et formateur.

Le film

Louise Archambault dresse le portrait d'une jeune fille de vingt-deux ans pas comme les autres, qui rêve juste d'un peu d'indépendance, et aborde le handicap sans misérabilisme à travers une resplendissante et très attachante histoire d'amour.

Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire

OUTILS D'ANIMATION

« Le même dilemme : impact des violences conjugales sur les enfants témoins »



"Le même dilemme" c'est une chanson, un clip et une valisette pédagogique qui évoque la position des enfants au sein d'un couple qui se déchire. Il permet de sensibiliser à l'impact des violences conjugales sur les enfants exposés à celles-ci. Au point de départ de ce projet, une chanson interpré-

tée par le groupe Sweetness (groupe de jeunes de La Louvière). Au final, élaborés autour de cette chanson, une série d'outils pédagogiques (photo-langage, fiches pédagogiques, fiches théoriques, ...) réunis au sein d'une valisette. La méthodologie est basée sur la musique (hip hop qui parle aux jeunes) et un photo-langage qui est approprié pour un public dès dix ans. Cet outil doit amener le débat sur le thème des violences conjugales et favoriser l'expression sur cette problématique. L'outil est accessible pour tous les publics grâce à sa flexibilité qui lui permet de s'adapter aux participants. Il est innovant car il présente la spécificité de se centrer sur l'enfant exposé à la violence conjugale. Le clip musical et la « vulgarisation » de la théorie permettent d'ouvrir le débat sur un sujet tabou, de faciliter l'émergence des émotions et de favoriser l'expression orale. Enfin, cet outil reste un support pour un public de professionnels et futurs professionnels. Il a été réalisé par le service d'assistance policière aux victimes et l'antenne « accrochage social de l'action de prévention et de citoyenneté » de La Louvière

« Parcours sans T »



Ce jeu s'adresse au grand public, y compris les personnes dites "fragilisées" pouvant connaître des difficultés de lecture ou de compréhension. Les fumeurs, comme les non-fumeurs, peuvent y participer ce qui permet de partager des vécus et des points de vue différents. L'objectif général du jeu est moins d'acquérir des

connaissances que de susciter une réflexion sur le tabagisme. Trois manières différentes de y jouer sont proposées. Il a été créé pour une utilisation par des professionnels sociaux, de la santé ou de l'éducation, dans le respect de la démarche de promotion de la santé, ainsi que dans l'esprit de l'entretien motivationnel (utilisé, notamment, dans l'abord des comportements addictifs : ex. alcool, tabac, ...) Ses objectifs : inviter à une réflexion sur différents aspects du tabagisme, susciter un échange de connaissances, de représentations et d'ex-

périences à propos du tabac, sensibiliser et informer sur la consommation de tabac et sur les aides possibles, valoriser les comportements positifs des participants qu'ils soient ou non en lien avec le tabac. Ce jeu peut être animé par un ou deux intervenants. L'animateur peut faire appel au FARES asbl ou à l'un de ses partenaires, si besoin, afin d'obtenir des conseils ou d'envisager une co-animation. Il peut aussi demander à un tabacologue local de co-animer un atelier. Une partie de jeu peut compter jusqu'à six participants. Au delà, il peut être pratiqué en équipes. Le contenu de cet outil est le résultat de questions et réflexions récoltées notamment auprès du grand public, lors de diverses animations réalisées par le FARES asbl, Fonds des Affections Respiratoires. Il a été réalisé en concertation avec la Fédération des Maisons Médicales (FMM), l'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH) et SEPT asbl, avec le soutien du SPF Santé Publique et de l'INAMI dans le cadre du Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes.

Jeu « SIDACTIF »



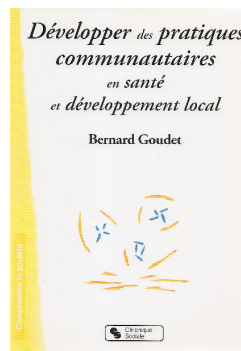
SIDACTIF est un jeu de société, créé par une équipe soignante de l'hôpital d'Yzeure (France), dont l'objectif est la prévention de l'infection VIH et la lutte contre le SIDA auprès des personnes peu sensibles aux campagnes nationales d'information et de prévention. SIDACTIF se joue dans l'encadrement nécessaire

d'un maître de jeu qui permettra la mise à niveau selon les participants, ainsi le jeu s'adapte : « Chacun son jeu, chacun sa partie ». Ses objectifs : sensibiliser différents publics au message de prévention du SIDA et des autres infections sexuellement transmissibles pour que chacun puisse se reconnaître et prenne conscience qu'il est acteur de sa santé et de celle des autres ; sensibiliser à l'actualité sur le VIH/SIDA ; sensibiliser le professionnel "maître du jeu" à une réflexion sur ses propres connaissances du sujet ; informer par la répétition d'informations basiques pour apporter et renforcer des connaissances ; dédramatiser par une activité ludique qui permet le dialogue spontané et par l'abord du sujet par différentes facettes : éducation sexuelle, informations médicales et sociales ; aider en adaptant le message de prévention à la situation de chacun après repérage des difficultés individuelles et des critères de vulnérabilité. Bon à savoir : première étape d'élaboration du jeu : avec des patients dans une unité de psychiatrie du Centre Hospitalier de Moulins-Yzeure (03) dans le cadre des actions de prévention, de dépistage, de formation et d'éducation à la santé - deuxième étape de développement : avec divers professionnels de santé du centre hospitalier et autres partenaires de services d'éducation à la santé ; avec différents publics-test.

LU et VU

« Développer des pratiques communautaires en santé et développement local »

Un ouvrage de Bernard Goudet
paru aux Editions « Chronique Sociale » de Lyon



Cet ouvrage se veut un outil de travail pour tous ceux qui sont engagés dans des pratiques d'action communautaire dans le champ de la santé publique et de l'action sociale ou qui souhaitent le faire. Il s'appuie sur une longue expérience d'action, de conseil technique, de formation et de recherche dans le champ du travail social et de la promotion de la santé.

Trois parties sont proposées : connaître : les repères permettant de comprendre comment s'est constitué le champ des pratiques communautaires et de retrouver les éléments principaux des documents et des définitions ; comprendre : les rapports entre le développement des pratiques communautaires et les modes de structuration des sociétés, des outils d'analyse pour renforcer les processus de développement des actions communautaires ; agir : la mise en œuvre des pratiques communautaires grâce à des schémas méthodologiques illustrés d'exemples diversifiés. Une grille d'analyse des pratiques communautaires termine l'ouvrage. Les acteurs concernés pourront ainsi donner du sens à leur pratique, étayer leurs repères théoriques et renforcer l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de projets. Bernard Goudet est intervenant en sociologie, anthropologie et psychologie sociale dans le champ de l'action sanitaire et sociale. Il contribue par ses conseils, à la réflexion et à l'action de différents organismes (CRAES, IRTS, ...). Il assure un enseignement, notamment à l'Institut de santé publique et de développement de l'Université Victor Segalen Bordeaux 2 et à l'École nationale de santé publique. Il a publié des ouvrages et de nombreux articles spécialisés.

« Et si l'économie nous parlait du bonheur ? Des indicateurs de prospérité citoyens »

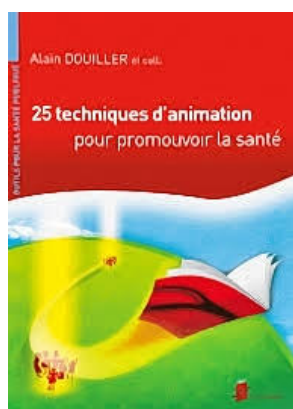
Un livre de Laure Malchair
Paru aux Editions « Couleur Livres » de Mons



Qu'est ce que le bonheur ? Comment le mesurer et en tenir compte dans les politiques publiques ? Quels en sont les enjeux et les conséquences dans notre vie quotidienne ? Serons-nous acteurs de cette réflexion et de ces choix ? Au départ et autour de ces questions, le livre analyse et met en perspective le débat sur les indicateurs de bien-être. Il présente six indicateurs complémentaires au PIB (Produit intérieur brut) et réfléchit sur

le rôle du citoyen et du politique dans leur construction comme boussoles pour nos sociétés. Il y a, aujourd'hui, une vraie nécessité à clarifier les enjeux aux yeux des citoyens pour se faire une opinion et agir. Dans un langage clair et accessible, Laure Malchair conduit le lecteur dans les coulisses de la fabrique du PIB et met en évidence les principaux enjeux entourant la construction et l'élaboration de nouveaux indicateurs de richesse, étape indispensable pour dessiner puis promouvoir un nouveau modèle de développement. (Extrait de la préface de Dominique Méda, professeure à l'Université Paris Dauphine). Laure Malchair a travaillé dans diverses organisations de la société civile en Italie et en Afrique centrale. Spécialisée en éducation au développement, elle est chargée de projets à la Commission Justice et Paix à Bruxelles. Son expérience d'enseignement à l'Université de Hanoi (NEU) l'a amenée à s'intéresser aux travaux liés aux indicateurs complémentaires au PIB.

« 25 techniques d'animation pour promouvoir la santé »
Un ouvrage d'Alain Douiller et coll.
Paru aux Editions Le Coudrier de Brignais - France



Un manuel à l'usage de tout intervenant, occasionnel ou expérimenté, pour acquérir ou se remémorer les bases de l'animation en promotion de la santé et disposer d'une palette de techniques pour mener ses actions. Addictions, sexualité, nutrition, estime de soi, handicaps, des sujets parmi d'autres susceptibles de faire l'objet d'interventions auprès de groupes dans un objectif de promotion de la santé. Comment se préparer à l'animation de tels

groupes ? Quelle technique utiliser pour rendre les participants actifs, les aider à s'exprimer, les faire débattre sur ces sujets souvent sensibles et les accompagner dans leurs propres chemins vers la santé ? Dans ce guide, l'auteur éclaire ces questions à partir de son expérience et de celles de plusieurs autres acteurs de terrain. Après un rappel des fondements de la promotion de la santé, il amène le lecteur à s'interroger sur ses intentions et ses valeurs, puis présente la démarche projet (qu'il conseille de suivre) et plusieurs notions indispensables de dynamique de groupe. Dans la partie principale de l'ouvrage, il détaille 25 techniques d'animation sélectionnées pour leur intérêt selon le même canevas pratique (description, objectifs, public, taille du groupe, durée minimum...) et les illustre d'exemples d'utilisation. Enfin, il fournit au lecteur un tableau pour l'aider au choix d'une technique adaptée à ses objectifs et donne des conseils pour l'évaluation.

Alain Douiller est directeur du Comité d'éducation pour la santé de Vaucluse. Depuis 20 ans, il développe des projets, forme des acteurs et anime des groupes en promotion de la santé. De 1998 à 2002, il a été rédacteur en chef de la revue du Comité français d'éducation pour la santé, La Santé de l'Homme. En 2006, il a cosigné le guide d'aide à la rédaction en promotion de la santé « Ecrire en santé publique » publié par la Société française de santé publique. Pour écrire

cet ouvrage, il s'est entouré de la compétence d'autres formateurs en éducation et promotion de la santé : Pierre Coupat, Emilie Demond, Sabine Gras, Laurence Marinx, Chantal Patuano et Dany Rebuffel. Le livre est préfacé par Bertrand Garros, président de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé.

« ImagéSanté à 20 ans ! »
La onzième édition du Festival International
du Film de Santé de Liège
se déroulera du 17 au 22 mars 2014



Organisé par le C.H.U., l'Université de Liège et le Département Santé et Qualité de Vie de la Province de Liège, ce Festival bisannuel connaît un succès croissant, et est devenu l'un des plus importants événements mondiaux en la matière. Imagé-

Santé 2014 consacrera pas moins de quatre jours, dans sept salles en parallèle, à la projection d'une centaine de films en compétition, sans oublier la retransmission d'interventions chirurgicales en direct, le programme spécial "Jeunes", les conférences et tables rondes... L'objectif du Festival est de promouvoir la formation et l'information en matière de santé par l'intermédiaire de films documentaires. Forum international de rencontres entre les professionnels de la santé, le cinéma et le grand public, ImagéSanté constitue un stimulant à la création de documents audiovisuels de qualité, innovateurs tant au niveau national qu'international. La collaboration établie avec les divers réseaux scolaires et avec l'ensemble des mutualités permet également de garantir une large diffusion des œuvres sélectionnées et primées durant le Festival ! L'édition 2012 d'ImagéSanté a rassemblé plus de 8.000 personnes... Avec sa volonté de s'ouvrir à un public plus large, avec une décentralisation aux cinémas Le Parc et Sauvenière grâce au partenariat établi avec l'asbl Les Grignoux et au Grand Théâtre de Verviers, avec un soutien accru des pouvoirs publics (Région wallonne, Communauté française, Ville de Liège) témoignant de l'intérêt général pour les objectifs du Festival, et avec la collaboration croissante de nombreux partenaires désireux de proposer conférences et symposiums à l'occasion du Festival, l'édition 2012 a accueilli un nouveau record d'affluence ! Huit sélections thématiques sont retenues pour le festival de cette année : alimentation et santé, environnement et santé, médecine, bien-être de la personne âgée, recherche et santé, santé mentale, sexualité et santé, sport et santé. ImagéSanté consacre l'entièreté de sa programmation au grand public, soucieux de son bien-être et de sa santé mais aussi aux professionnels des médias et de la santé.

Infos : www.imagesante.be

AGENDA

« Dents soignées, santé préservée ! »

Un symposium organisé
le mardi 18 mars 2004 à Bruxelles



Quel est le lien entre hygiène et santé globale ? Comment les maladies parodontales influencent-elles d'autres affections telles que le diabète, les maladies cardio-vasculaires... ? En préambule à la Journée internationale de la santé bucco-dentaire, les Mutualités Libres organisent un débat à l'attention des dentistes, médecins, institutions de soins, universités, etc.

La rencontre se déroulera entre 13 et 17 heures dans les locaux de l'Union Nationale des Mutualités Libres, Rue Saint-Hubert, 19 à 1150 - Bruxelles.

Infos : courriel : piet.vaneenoooghe@mloz.be

**Première Journée du « Bien Vivre chez Soi »
des administrations communales
de Gerpinnes et Ham-sur-Heure-Nalinnes
le vendredi 21 mars 2014**



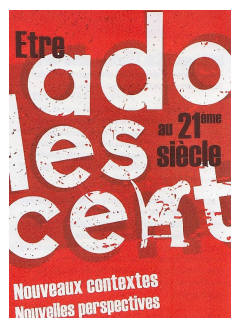
Le rendez-vous clé pour bien s'informer sur le maintien à domicile des personnes âgées, des personnes à mobilité réduite, des personnes en situation de handicap ; sur les différentes primes liées à l'économie d'énergie, à la réhabilitation, aux rénovations, etc....

La journée aura lieu de 10 à 18 heures au Centre Sportif de Bertransart, Route de Philippeville, 45 à 6120 - Nalinnes Bultia

Infos : - Valérie Baudouin au N° 071 50 90 22
Courriel : vbaudouin@gerpinnes.be

- Virginie Gonze au N° 071 22 97 85
Courriel : virginie.gonze@publilink.be

**« Etre adolescent au vingt et unième siècle -
Nouveaux contextes, nouvelles perspectives »
un congrès-formation organisé
les 27 et 28 mars 2014 à Lille**



L'adolescence est la période de toutes les incertitudes et de tous les changements, pour le jeune comme pour tous ceux qui l'entourent. Les adolescents d'aujourd'hui ont grandi dans un monde où ce qui semble pour leurs aînés être des innovations leur paraît avoir toujours existé : internet, réseaux sociaux, jeux vidéo, téléphone portable sont des inventions du siècle dernier qu'ils utilisent et maîtrisent

depuis leur plus jeune âge. Les modes de communication des adolescents entre eux et avec leurs parents s'en trouvent modifiés. Les familles, les éducateurs, de façon générale, les professionnels du champ psycho-médico-social peinent à s'adapter à ces nouvelles façons de se situer dans le monde, sont désarmés devant les excès, les déviances, la souffrance que manifestent certains adolescents. Addictions aux jeux vidéo ou à l'internet, dépendance aux substances psychoactives, retrait dans un monde virtuel et refus du réel sont des manifestations fréquentes et qui peuvent inquiéter. Distinguer les comportements problématiques de ceux qui ne le sont pas est parfois difficile. Seront réunis, dans ce congrès-formation, des spécialistes reconnus internationalement pour vous aider à trouver un juste mode d'intervention, ni déni, ni dramatisation, pour mieux aider les adolescents et leur famille en difficulté dans le monde d'aujourd'hui.

Les orateurs engagés pour ces deux journées sont : Michel Fize, Sophie Maes, Frédéric Mauriac, Robert Neuburger, Xavier Pommereau, Serge Tisseron, Eric Trappeniers et Sylvie Wieviorka.

Le congrès-formation se déroulera de 8H30 à 17H30 les jeudi 27 et vendredi 28 mars 2014 à la Maison de l'Education Permanente, Place Georges Lyon, 1 à 59000 Lille (France)

Infos : Soizic Lexpert au N° 0033 320 54 83 05 - télécopie :
N° 0033 320 55 96 18 - courriel : iefl@wanadoo.fr - web :
www.institut-famille.com ; www.therapie-familiale.org

**« Comment mieux gérer votre stress ? »
Une rencontre organisée le samedi 29 mars 2004 à Gilly**



Promusport et Inforsanté vous proposent une après-midi de formation sur le stress : que puis-je mettre en place quand je suis stressé ? Quelques exercices simples vous seront proposés : de respiration, de visualisation, inspirés de la sophrologie et de la méditation. Les ateliers seront animés par Donatienne Cloquet, professeur de Yoga.

La rencontre se déroulera de 14 à 17 heures au Lycée Saint-François de Sales, Rue des Vallées, 18 à Gilly.
Inscription et programme des ateliers - téléphone : 071/548 318 - courriel : infor.sante.ho@mc.be

**« Et toi, t'en penses quoi ? Débats entre ados »
le mercredi 2 avril 2014 à Charleroi**



« Et toi, t'en penses quoi? » est le nouvel outil pédagogique de la Mutualité chrétienne. Il vous permet de mener des débats dynamiques avec les jeunes de 14 à 18 ans sur des sujets d'actualité qui concernent la santé et le bien-être. Le "frasbee", technique d'animation simple et facile, vous donne les clés pour initier un débat riche en échanges, sur base de phrases lancées comme des frisbees entre les participants.

L'adolescence est une période charnière dans la vie. Elle se caractérise par la construction de l'identité personnelle. Il est primordial d'aider le jeune à construire sa propre image et à s'affirmer en affinant ses choix et ses orientations. Il est important d'aborder l'adolescent tel qu'il est, avec les caractéristiques propres à son âge : l'adolescent se sépare progressivement de ses parents, il se distingue d'eux et se définit par rapport à eux ; son univers se construit davantage autour de ses relations amicales et amoureuses. Ses pairs deviennent progressivement les nouveaux référents ; il s'ouvre à de nouveaux horizons, découvre de nouveaux environnements (école, clubs...), de nouvelles sources d'information, ce qui lui permet de trouver des repères, se faire un avis ; à cette période, il développe et consolide l'estime de soi conformément à ses forces et à ses faiblesses mais aussi en se comparant aux autres et aux images qu'il perçoit autour de lui ; les rituels (code vestimentaire, avec les amis,...) prennent une place importante dans ce « passage » de l'enfance à l'adolescence, et progressivement à l'âge adulte ; tous les changements physiques qui arrivent au moment de l'adolescence brouillent l'image que le jeune a de lui-même et font évoluer celle-ci ; les changements hormonaux affectent grandement son humeur, ses émotions et sa vision des choses ; la découverte de la sexualité, l'exploration de l'intimité personnelle et avec d'autres est aussi une caractéristique importante de cette période de vie ; l'adolescent développe également sa capacité à réfléchir des concepts abstraits, ce qui lui fait aborder la vie et les autres sous un nouveau jour. Avec « Et toi, t'en penses quoi ? Débats entre ados », le jeune est placé au cœur de la démarche. L'outil permet de prendre vraiment en considération le vécu et l'expérience des jeunes. Pour découvrir cet outil, le service Infor Santé de la Mutualité Chrétienne - en collaboration avec le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin - organisera une formation gratuite, sur inscription, le 2 avril prochain de 13H30 à 16H30 dans l'auditoire de l'Espace Santé, Boulevard Zoé Drion, 1 à 6000 Charleroi

**« Où sont les pères ? Et les papas ?
Familles en recherche d'identité »
une rencontre organisée
le vendredi 25 avril 2014 à Péruwelz**



Nous nous interrogeons aujourd'hui sur la place et le rôle du père dans les différentes familles. Cette interrogation soulignerait-elle une supposée défaillance de la fonction paternelle ? Etre un « bon » père est une affaire d'équilibre, d'affection, de règle, de loi. Les pères sont-ils des héros des temps modernes ? Des vestiges d'un passé patriarcal pas si lointain ? Une « espèce en voie de disparition » ? Sauvons les pères : notre société en a grand besoin ! La place du père (et celle de la mère) donne à l'enfant sa place et par là-même son passeport pour la destination adulte.

Animée par Sabine Van Trimpont - coordinatrice de l'Espace Rencontre de Mons, psychothérapeute -, cette rencontre se tiendra de 12 à 14 Heures au N° 1 du Square Eugène Sarot à 7600 Péruwelz.

Infos - téléphone : 069 78 03 21
courriel : cpfsafran@hotmail.com

**« Le vécu des pertes et des deuils chez la personne âgée »
une formation organisée
le mardi 27 mai 2014 à Charleroi**



Cette journée s'adresse aux professionnels - médicaux, paramédicaux et volontaires - en contact avec la personne âgée. Ses objectifs pédagogiques seront d'identifier les aspects physiques, psychologiques et sociaux du vieillissement, de définir les notions de perte et de deuil, d'identifier les différentes étapes du deuil, de reconnaître les blocages pouvant apparaître dans le processus de deuil et d'accompagner le patient dans son processus de deuil. Le programme de la formation sera axé sur la question des pertes liées au vieillissement, les conséquences que provoque tout changement, le rôle du professionnel en fonction de la « position » du patient dans son processus de deuil, les particularités du mécanisme de deuil, le deuil des accompagnants et du personnel soignant. Les méthodes proposées associeront exposé théorique, partage de vécu, mises en situations, analyse de cas et exercices divers. La formation sera animée par Denis Delle Monache, psychopédagogue, assistant social et formé en soins palliatifs. Elle se déroulera de 9H15 à 16H30 avec pause de midi à l'Espace Santé, entrée 1, 7^e étage, Boulevard Zoé Drion, 1 à 6000 Charleroi.

Infos - courriel : asbl.sarah@skynet.be
web : www.sarahformations.be
